



Regards croisés sur la pollution informationnelle / désordre de l'information dans le contexte tunisien

Partout dans le monde, et en Tunisie en particulier, les médias sociaux sont devenus une des sources principales d'information. Il s'agit là d'un phénomène universel qui caractérise toutes les sociétés, quels que soient leur niveau de développement économique, social et numérique.

Cette évolution s'est accompagnée d'une reconfiguration de la sphère publique dans le sens d'une digitalisation accrue des processus de communications dans la société. Aujourd'hui, les plateformes de médias sociaux sont l'environnement de toutes sortes d'interactions au sein de groupes restreints ou dans l'ensemble de la société.

Cependant, les risques liés à la manipulation de l'opinion publique prennent de plus en plus d'importance. Les plateformes des médias sociaux sont devenues en effet un environnement favorable, par leurs aspects techniques, pour la désinformation et la diffusion virale de fausses informations. Les algorithmes axés sur l'engagement, les influenceurs, les robots et un secteur émergeant de l'industrie de la désinformation » participent selon les contextes à amplifier dangereusement la pollution informationnelle aux conséquences néfastes sur les sociétés démocratiques.



La Feuille de route 2020 du Secrétaire général des Nations Unies pour la coopération numérique souligne à cet effet les risques que la désinformation fait peser sur l'humanité. Dans son rapport « notre programme commun » le Secrétaire général des Nations Unies a qualifié ce phénomène de « risque existentiel pour l'humanité ». Dans le même cadre une consultation mondiale en ligne coorganisée par le PNUD et l'UNESCO a permis de dégager trois domaines de préoccupation communs liés à l'impact de la pollution informationnelle : la gouvernance démocratique, la cohésion sociale et les droits fondamentaux.

En 2022, l'Organisation Mondiale de la Santé a forgé le terme « infodémie », définie comme état de « surabondance d'informations, tant en ligne que hors ligne ». Ces informations sont délibérément erronées sapent « la riposte de santé publique » et sont susceptibles « d'accroître la stigmatisation, menacer de précieux acquis en matière de santé et conduire à un non-respect des mesures de santé publique, réduisant par là-même leur efficacité et compromettant la capacité des pays à enrayer la pandémie. »



The Doomsday Clock ou le “The Bulletin of the Atomic Scientists” publié par le collectif de chercheurs de l’université de Chicago désigne depuis 2019 la désinformation comme un des risques majeurs qui menacent le monde au même titre que le changement climatique, le risque nucléaire. Les « technologies numériques qualifiées de « disruptives » participent à la « corruption continue de l’écosphère de l’information dont dépendent la démocratie et la prise de décision publique ». La désinformation et notamment celles dirigée par des Etats renforcent la défiance à l’égard des institutions.

L’intelligence artificielle est une nouvelle donne dans les dynamiques de la désinformation : « L’IA a un grand potentiel pour amplifier la désinformation et corrompre l’environnement informationnel dont dépend la démocratie. Les efforts de désinformation grâce à l’IA pourraient être un facteur qui empêche le monde de faire face efficacement aux risques nucléaires, aux pandémies et au changement climatique. »

La « post vérité » (ou post-Truth) est un concept popularisé depuis sa sélection par le dictionnaire Oxford comme « mot de l’année » 2016. Selon ce dictionnaire, ce terme renvoie précisément à un contexte dans lequel les émotions conditionnent l’opinion publique plus que les faits. L’ère post-vérité renvoie ainsi à un contexte spécifique dans lequel l’importance des faits dans la formation des opinions politiques est menacée.

Parmi les idées inédites évoquées par le dernier rapport de Davos, Global Risks Report 2024, figure l’enjeu de la vérité., la désinformation est considérée comme un risque majeur pour l’honnêteté des élections dans les prochaines années. Le risque à court terme de la mésinformation et la désinformation est suivi des changements du climat sur le long terme (10 ans). Ce caractère critique et majeur de la désinformation découle de l’effet des fausses informations, en tant que source de disruption sociale et des désordres, et de dispositif d’influence puissant de l’opinion publique. La désinformation est ainsi liée à l’érosion du rôle des institutions de redevabilité (Check and Balances), au recul des libertés d’expression et à la faiblesse du journalisme d’investigation dans plusieurs pays. Paradoxalement, les États et les gouvernements autoritaires renforcent leur capacité à maîtriser et à dominer la sphère digitale, ce qui favorise un « autoritarisme digital » et un « monopole » du droit à définir ce qu’est la vérité.

Dans ce contexte alarmant, le PNUD Tunisie a mis en place en 2023 un groupe de travail multidisciplinaire pour réaliser une étude globale sur la pollution informationnelle dans le contexte tunisien. L’objectif de cette recherche étant d’identifier d’une part les dynamiques qui alimentent la pollution informationnelle en Tunisie et ce à travers une analyse de ses principaux moteurs et de son impact sur l’écosystème politique, médiatique, social et législatif et d’autre part les difficultés et les limites de l’encadrement juridique du phénomène de la pollution informationnelle dans les deux contextes : national et international.



L'Étude est la synthèse générale de onze (11) études thématiques, réalisées par des chercheurs universitaires et professionnels, issus de diverses disciplines telles que les sciences politiques, la psychiatrie, l'anthropologie,

la communication digitale, la technologie de l'information et de la communication, les sciences de l'information et de la communication et les sciences juridiques. Ce collectif de chercheurs a examiné à partir de perspectives théoriques et méthodologiques très variées la question inédite de la pollution informationnelle / désordre de l'information dans le contexte tunisien. Les différentes contributions ont étudié les différentes problématiques en relation avec la pollution informationnelle situées dans différents contextes politique, médiatique, social, socio-psychologique, numérique, juridique et électoral.

Outre son aspect pluridisciplinaire, l'étude se caractérise par son orientation authentiquement globale et holistique, en ce sens qu'elle analyse la pollution informationnelle dans le contexte tunisien à partir de plusieurs perspectives faisant d'elle un objet pluridisciplinaire de recherche.

École supérieures des communications (SUP-COM)

Programme atelier 05 février 2025



Mots d'ouverture

Première session : Présentation des résultats de l'étude multidisciplinaire sur la pollution informationnelle dans le contexte tunisien

Durée	Thèmes, contenu, points clés	Modes d'intervention / intervenants
09h30 - 09h50	Présentation de l'Étude : <ul style="list-style-type: none">- Structure- Méthodologie- Concept- Principaux éléments du modèle d'analyse de la pollution / désordre de l'information dans le contexte tunisien	Sadok Hammami , Expert en sciences de l'information Professeur universitaire, directeur de l'IPSI, Coordinateur de l'Étude - Présentation PowerPoint
09h50 - 10h10	Analyse des principaux moteurs sociologiques de la pollution informationnelle dans le contexte tunisien	Maryam Ben Salem , Politologue, maître des conférences à la faculté des sciences juridiques et sociales de Tunis - Présentation PowerPoint



10h10 - 10h40	La pollution informationnelle face à la règle de Droit : une faible emprise juridique	Karim Chayata , Professeur de droit public, faculté de droit et des sciences politiques de Sousse - Présentation PowerPoint Kamel Rezgui , Maitre-assistant à l'école supérieure des communications (SUP-COM) - Présentation PowerPoint
10h40 - 11h00	Débat	

11h00 - 11h30 Pause café

Deuxième session : La pollution informationnelle et le jeu d'émotions

Durée	Thèmes, contenu, points clés	Modes d'intervention / intervenants
11h30 - 11h50	Influence et manipulation : rhétorique et biais cognitifs dans le cyberspace (Intervention en ligne)	Kerim Bouzouita , Docteur en anthropologie et expert en communication digitale - Présentation PowerPoint
11h50 - 12h10	Biais cognitifs et perception de l'information : Étude qualitative	Mehdi Karoui , Médecin psychiatre professeur agrégé à la faculté de médecine de Tunis - Présentation PowerPoint

Troisième session : Les perspectives de recherches universitaires sur la thématique de pollution/désordre informationnel

Modératrice : **Maryam BEN SALEM**

Politologue, maitre des conférences à la faculté des sciences juridiques et sociales de Tunis

Durée	
12h10 - 13h00	Panel composé des chercheurs qui ont contribué à l'élaboration de l'Étude et des chercheurs de SUP COM

13h00 – 14h00 Déjeuner

